

Vécu quotidien des travailleuses de sexe sur le comportement sexuel de leurs clients

(Etude menée au quartier Bon marché dans la commune de BARUMBU dans la ville de Kinshasa)

KUEDI MUTSHIMA Elysée^a, NGALULA NKITABUNGI Aimé^a, KADIATA BUKASA Augustin^a,
NTAMBUE MULAMBA Peter^a,
NGOY MPOYO Jolie^c, KOKO KASAGO Lydie^d, TSHITADI MAKANGU Augustin^b & OMANYONDO
OHAMBE Marie-Claire^a.

^a Institut Supérieur des Techniques Médicales de Kananga, BP 321 Kananga, République Démocratique du Congo

^b Institut Supérieur des Techniques Médicales de Kinshasa, BP 774 Kinshasa XI, République Démocratique du Congo

^c Clinique Ngaliema, Kinshasa, République Démocratique du Congo

^d Expert en santé sexuelle et reproductive au CEREP, Kinshasa, République Démocratique du Congo

RESUME:

Cette présente étude vise à comprendre le vécu quotidien des travailleuses de sexe sur le comportement sexuel de leurs clients. Nous avons menée étude qualitative descriptive du type phénoménologique pour afin d'explorer le vécu quotidien des travailleuses de sexe sur le comportement sexuel de leurs clients. Il s'agit d'une exploration d'un phénomène à travers les individus membres du groupe.

Les résultats trouvés montrent que les travailleuses de sexe perçoivent leur travail comme un Travail ne comblant pas la joie du cœur, exercé avec mécontentement et chagrin.

Les travailleuses de sexe se représentent leur travail comme un métier de survivance et un travail de risque exposant aux infections multiples sexuellement transmissibles.

Le vécu quotidien de ces travailleuses sur le comportement sexuel de leurs clients, elles vivent d'une part de l'exploitation du corps, mépris du sacrifice et déconsidération et d'autres déviations sexuelles.

Mots clés : vécu, travailleuses de sexe, comportement des clients

ABSTRACT :

This present study aims to understand the daily experience of sex workers on the sexual behavior of their clients.

We conducted a descriptive qualitative study of the phenomenological type to explore the daily experiences of sex workers on the sexual behavior of their clients. It is an exploration of a phenomenon through the individual members of the group. The results found show that sex workers perceive their work as work that does not fill the joy of the heart, carried out with discontent and sorrow.

Sex workers see their work as a job of survival and work of risk exposing to multiple sexually transmitted infections.

The daily experience of these workers on the sexual behavior of their clients, they live on the one hand from the exploitation of the body, contempt for sacrifice and discredit and other sexual deviations.

Keywords : lived experience, sex workers, client behavior

*Adresse des Auteur(s)

KUEDI MUTSHIMA Elysée^a, Institut Supérieur des Techniques Médicales de Kananga, BP 321 Kananga, République Démocratique du Congo,

NGALULA NKITABUNGI Aimé^a Institut Supérieur des Techniques Médicales de Kananga, BP 321 Kananga, République Démocratique du Congo,

KADIATA BUKASA Augustin^a

Institut Supérieur des Techniques Médicales de Kananga, BP 321 Kananga, République Démocratique du Congo,

NTAMBUE MULAMBA Peter^a

Institut Supérieur des Techniques Médicales de Kananga, BP 321 Kananga, République Démocratique du Congo

OMANYONDO OHAMBE Marie-Claire^a

Institut Supérieur des Techniques Médicales de Kananga, BP 321 Kananga, République Démocratique du Congo

TSHITADI MAKANGU Augustin^b

Institut Supérieur des Techniques Médicales de Kinshasa, BP 774 Kinshasa XI, République Démocratique du Congo,

NGOY MPOYO Jolie^c

Infirmière à la Clinique Ngaliema-Kinshasa,

KOKO KASAGO Lydie^d

Expert en santé sexuelle et reproductive au CEREP, Kinshasa.

I. INTRODUCTION

La prostitution est une forme d'échange économico-sexuel et ponctuel, explicite et préalablement négocié. Bien que pratiquée par les membres des deux sexes, elle est majoritairement exercée par les femmes auprès des hommes. Le statut légal de la prostitution varie selon les pays et peut également être classée de l'illégalité aux activités légales professionnelles [1].

Dans les études portant sur des femmes exerçant leurs activités dans des établissements, environ 25% des personnes avaient déclaré avoir subi des violences physiques dans les six derniers mois et dans l'année. Cette fréquence était plus élevée dans les études portant sur des femmes exerçant leurs activités dans la rue : entre 36% et 50% des personnes, avaient subi des violences [2].

Environ 30.000 personnes sont prostituées en France, 85% des personnes prostituées en France sont des femmes, 93% sont étrangères, principalement originaires d'Europe de l'Est

(Roumanie et Bulgarie), d'Afrique de l'Ouest (Nigéria) et de la Chine; 51% des personnes prostituées, ont subi des violences physiques dans le cadre de la prostitution (au cours des 12 derniers mois), 64% ont subi des insultes et/ou des actes d'humiliation ou stigmatisation, 38% des personnes prostituées, ont subi un viol au cours de leur vie.

Ce taux est de 6,8% pour les femmes en population générale, 29% des personnes prostituées, ont eu des pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois [3].

La prostitution en Afrique devient un véritable problème sanitaire et une entrave au développement. L'avenir de nombreuses prostituées surtout adolescentes en Afrique est en danger. *La sexualité qui, hier, était un tabou en RDC, est aujourd'hui un problème d'actualité. Tout le monde en parle (enfants, jeunes, adultes et vieux), chacun essayant d'en dire ce qu'il peut et comme il peut. Il est donc opportun de se faire une opinion à la fois objective et adaptée sur ce problème* [4].

Dans la capitale congolaise, la nuit à Kinshasa, nombreux de visiteurs de la RDC rêvent de voir la capitale pour en découvrir l'autre face. Comme toutes les grandes villes du monde, elle offre, le soir, un spectacle particulier. Des filles de joie, des prostituées, se postent, de plus en plus nombreuses, devant ou à l'intérieur des bistrotts, sur les terrasses ou dans les boîtes de nuit.

Loin d'être des appareils électroniques, les Dos et Ventre Dehors (DVD) et les Ventres et Cuisses Dehors (VCD) sont des styles vestimentaires des prostituées congolaises.

La prostitution ajoute des multiples maux surtout quand elle est tolérée : prostitution des jeunes filles, des dépenses inconsidérées d'argent très souvent d'ailleurs volés, la vénalité de certains parents, la négligence de l'étude, la multiplication des bagarres, le manque de mariage honnêtes... la corruption à tous les échelons de l'Etat [5].

En Outre, ses femmes travailleuses de sexe sont victimes des différents traitements par les clients qui les fréquentent, ce qui implique l'essentiel de cette étude.

I.1. Question de recherche

- Comment les travailleuses de sexe vivent-elles au quotidien le comportement de leurs clients au quartier bon marché, commune de Barumbu ?
- Quelle est leur attente vis-à-vis de leurs clients.

I.2. Objectif général

La présente étude vise à comprendre le vécu quotidien des travailleuses de sexe sur le comportement sexuel de leurs clients.

II. MATERIEL ET METHODES

Nous avons menée étude qualitative descriptive du type phénoménologique pour afin d'explorer le vécu quotidien des travailleuses de sexe sur le comportement de leurs clients.

Fortin et al. (1988) décrivent ce système de recherche comme l'exploration d'un phénomène à travers les individus membres du groupe. Etant donné que plusieurs études sur le sujet abordé ont déjà été menées dans le quartier Paka-Djuma,

nous avons préféré varié le milieu en focalisant notre étude dans le quartier Bon Marché dans la commune de Barumbu dans la ville province de Kinshasa où la prostitution est un véritable travail pratiqué par les femmes et hommes venant de toutes les communes de Kinshasa.

II.1. Population cible et échantillonnage

Dans le contexte de notre étude, la population cible est constituée de toutes les professionnelles de sexe résidant dans le site retenu pour étude.

Nous avons recouru à un échantillonnage non probabiliste à choix raisonné.

II.2. Technique et instrument de collecte des données

La technique de l'interview semi structurée face à face a été utilisée pour collecter les données, à l'aide d'un guide individuel composé des questions ouvertes permettant aux enquêtés d'exprimer leur expérience ou vécu dans leurs propres mots. Tout en respectant le principe de consentement éclairé, les informations livrées lors de l'interview ont été enregistrées sur bande cassette suivies de la transcription sur papiers en vue de procéder à l'analyse du contenu.

Durant la collecte des données, nous avons atteint la saturation des données avec 12 travailleuses de sexe. Cette taille d'échantillon de douze (12) répondantes était suffisante vu la redondance et la sensibilité du thème.

II.3.4. Critères de sélection

a) Inclusion

Nous avons inclus dans l'échantillon, les sujets répondant aux critères ci-après:

- Etre travailleuse de sexe habitant ou fréquentant le quartier Bon Marché dans la commune de BARUMBU;
- Avoir accepté de répondre à notre interview ;
- Avoir accepté de participer bénévolement ;
- Etre présente lors de notre enquête sur terrain.

b) Non inclusion

Celles qui ne répondaient pas aux critères étaient simplement écartées ou non incluses dans l'échantillon.

II.4. Collecte des données et déroulement de l'enquête

Nous avons contacté les responsables du quartier Bon Marché, leurs avons fourni des informations nécessaires pour l'obtention de l'autorisation de recherche et du consentement éclairé des acteurs en vue de leur adhésion. Nous avons expliqué l'objet de l'étude et obtenu ainsi l'autorisation de conduire notre enquête. Les interviews se sont déroulées dans un cadre bien sécurisé selon l'accord de temps de l'interview qui était de 30 minutes.

Nous avons posé des questions de relance miroir et mémoire et avant de passer d'une question à une autre, nous avons fait la restitution à l'interlocuteur de ce qui avait été dit. La collecte des données s'est déroulée du 26 Mai au 10 Juin 2018, soit une période de 14 Jours.

A la fin de l'interview, nous avons procédé conjointement avec l'interlocuteur à la vérification de la qualité des informations livrées et avons finalement remercié l'enquêtée pour sa disponibilité et sa collaboration.

II.5. Plan et analyse des données

L'analyse des données, s'est faite par la méthode de réduction phénoménologique. Cette méthode vise à faire émerger les significations cachées inhérentes aux descriptions faites par les sujets du phénomène étudié. Cette étape a consisté à trouver un sens ou une signification aux données recueillies sous forme des verbatim et à démontrer comment, elles répondent à nos questions de recherche (Omanyondo, Op. Cit) il s'agit d'une analyse inductive des contenus thématiques, c'est-à-dire au processus de construction de catégories à partir de l'analyse des propos des participants. Les étapes de cette analyse sont les suivantes :

- La transcription intégrale du matériel d'entrevue dans la langue originale,
- La lecture du matériel à plusieurs reprises,
- Le choix des unités de signification ou unités de sens,
- Identification des thèmes généraux,
- La catégorisation et la classification.

La collecte des données a été suivie de l'analyse thématique et catégorielle des entretiens, opération qui consiste à découper transversalement ce qui, d'un entretien à l'autre se réfère au même thème. L'analyse des données a uniquement été centrée sur le discours. Les verbatim redondants ont été ensuite regroupés en nuance pour faire émerger les catégories.

II.6. Considération d'ordre éthique

Les participantes étaient informées qu'elles pourraient se retirer à tout moment de l'étude si elles le souhaiteraient et enfin nous leur avons garanti l'anonymat et la confidentialité des informations qu'elles livreraient et cela par la destruction des cassettes contenant les informations recueillies après analyse des données.

II.7. Limites de l'étude

- La première est la franchise des participantes qui est à prendre avec beaucoup de réserve, étant donné qu'elles sont logées par le doute par rapport à la confidentialité et la peur de se voir indexées. Elles peuvent avoir donné les réponses par complaisance ou pour se débarrasser du chercheur et éviter de se faire identifier dans le futur.
- La deuxième, c'est le phénomène de désirabilité sociale (c'est la tendance des gens à présenter l'image favorable qui pourrait également influencer le résultat de la recherche).
- La troisième limite enfin s'explique au fait que les thèmes abordés suscitent parfois un changement d'humeur auprès des sujets de l'étude, et cela a des répercussions sur les réponses à donner, surtout qu'il s'agit d'une enquête qui touche à la sexualité ou à l'intimité, un thème très sensible pour la plupart des personnes contactées.

III. RESULTATS

Les résultats sont présentés en deux volets, ceux liés au profil des répondantes, ainsi que ceux liés au vécu sur le comportement des clients qui fréquentent les travailleuses de sexe.

a) Profil des répondantes/ enquêtées

Caractéristiques	Effectif (n=12)	Pourcentage
1. Age (ans)		
19 – 28	08	66,7
29 – 38	04	33,3
2. Niveau d'étude		
Primaire	02	16,7
Secondaire inachevé	06	50,0
Secondaire achevé	04	33,3
3. Etat civil		
Célibataire	12	100
4. Ancienneté dans le travail de sexe (ans)		
1 – 5	09	75,0
6 – 10	03	25,0
5. Parité		
Aucun enfant	07	58,3
1 – 3 enfants	05	41,7
6. Gravité		
Aucune grossesse	09	75,0
1 grossesse et Plus	03	25,0
7. Commune résidentielle		
Barumbu	10	83,3
Hors Barumbu	02	16,7

Ce tableau renseigne que 66,7% des travailleuses de sexe ont l'âge compris entre 19–28 ans ; 50% n'ont pas achevées les études Secondaire ; toutes les travailleuses de sexe enquêtées sont célibataires ; 75% ont une ancienneté comprise entre 1 à 5 ans dans le travail de sexe ; 58,3% n'ont pas d'enfants et 75 % n'ont jamais eu une grossesse ; 83,3% habitent la commune de Barumbu.

b) Résultats en rapport avec l'analyse thématique

Après la lecture intégrale des transcriptions des entretiens enregistrés auprès des répondants ; ayant utilisé l'unité d'analyse syntaxique dans un encodage fermé des entretiens, selon une matrice d'analyse des données à quatre colonnes : sous thème, catégories, verbatim et significations.

Le thème central retenu est : « **le vécu quotidien des travailleuses de sexe sur le comportement de leurs clients** ».

De ce thème central retenu, découlent deux sous thèmes, à savoir : le vécu quotidien dans le travail de sexe et attentes des travailleuses de sexe.

1^e Vécu quotidien dans le travail de sexe

Après l'analyse catégorielle de ce sous thème, trois catégories ont émergé, qui sont :

- La perception du travail de sexe
- La représentation qu'ont les travailleuses de sexe sur leur métier,
- Le vécu comportemental de leurs clients
- Le type des clients rencontrés pendant l'exercice de ce travail

2^e Attente des travailleuses de sexe

L'analyse de ce deuxième sous thème a fait émerger deux catégories, à savoir :

- Attentes vis-à-vis des clients
- Attentes-en vers les membres de famille

L'analyse a consisté à regrouper les verbatim au regard de catégorie correspondante, à laquelle nous avons attribué des significations cachées, inhérentes aux descriptions que les participants ont fait du phénomène étudié. Les significations constituent les résultats de cette étude.

Sous thème 1 : vécu quotidien dans le travail de sexe

Encadré 2 : vécu quotidien dans le travail de sexe

Questions :

- ✓ Etes-vous contente d'exercer ce travail de sexe autrement appelé « prostitution » ?
- ✓ Comment percevez-vous ce travail ?

Sous thème	Catégories	Verbatim	Signification
vécu quotidien dans le travail de sexe	La perception du travail de sexe	R7 : D'après moi, par rapport à cette profession, je n'ai pas de joie parce que je ne vis pas, je suis en train de vivre. Chaque jour il faut nécessairement s'exposer pour attendre les clients et vous pouvez vous rencontrer avec un client qui vous épuise la journée, vous êtes triste. Donc, quant à moi je n'ai pas de joie sur cette profession. R8 : Cette activité n'a pas vraiment de joie, même si nous gagnons de l'argent, mais l'exercice prostitutionnel a beaucoup de problèmes : de stress, l'instabilité, les traumatismes, etc. R3 : Il n'y a aucun avantage en exerçant cette profession, et je me demande même pourquoi certaines collègues qui ont déjà 25 ans comment ils se sentent ?	Travail ne comblant pas la joie du cœur, exercé avec mécontentements et chagrin

		R11 : Peu importe, l'agent qu'on peut avoir, j'ai du mal à continuer avec ce travail, je n'ai pas de la joie.	
--	--	---	--

Par rapport au premier encadré, les travailleuses de sexe perçoivent leur travail comme un Travail ne comblant pas la joie du cœur, exercé avec mécontentements et chagrin.

Encadré 3 : Représentation du travail de sexe

Question : Que représente pour vous ce travail ?

Sous thème	Catégorie	Verbatim	Signification
vécu quotidien dans le travail de sexe	Représentation du travail de sexe	R11 : Tu peux te rencontrer avec un client qui n'accepte pas l'utilisation du préservatif, un client qui ne te paie pas l'argent comme entendu, d'autres qui cherchent à t'épuiser en doublant même des heures convenues, etc. Malgré tout cela, nous arrivons à surmonter toutes ces difficultés parce que nous avons accepté de chercher l'argent. R4 : Selon moi, la prostitution représente un moyen de vivre. Parce que sans elle, je ne peux pas vivre. Je ne sais quoi faire d'autre pour subvenir au loyer et d'autres besoins. R8 : je me prostitue pour des raisons financières. orpheline que je suis, J'avais une grande mère qui m'a abandonné, comme je n'avais pas une personne qui peut prendre soin de moi c'est pour cela je me suis jeté à faire ce travail.	Métier de survivance

		R7 : Selon moi, c'est un mauvais travail, car les conséquences qui sont attachées sont multiples entre autres les maladies sexuellement transmissibles, le sida. R12 : Exposition aux infections sexuellement transmissibles, l'assassinat, etc. R10 : moi par exemple je viens de souffrir des infections sexuellement transmissibles qui sont survenues suite de la déchirure du préservatif lors de l'intro-mission. R1 : D'après moi, ce travail de la prostitution n'est pas du tout bon car elle expose les personnes qui le pratiquent dans les différents risques surtout les risques de la santé.	Travail de risque exposant aux infections
--	--	--	---

Nous remarquons que les travailleuses de sexe se représentent leur travail comme un métier de survivance et un travail de risque exposant aux infections.

Encadré 4 : vécu des comportements de leurs clients

Questions:

- ✓ Que vivez-vous du jour au jour comme expérience sur terrain en pratiquant ce travail ?
- ✓ Quels comportements vous constatez chez vos clients ?

Sous thème	Catégorie	Verbatim	Signification
vécu quotidien dans le travail de sexe	vécu des comportements de leurs clients	R5 : Comme un client qui est venu un jour c'était pour aller réaliser une relation sexuelle avec lui-même dans sa maison. Après avoir entendu du coût qu'il doit me payer nous sommes embarqués pour sa maison de ce que nous sommes entendus. En arrivant à la maison, après avoir couché avec lui, il change le prix convenu et m'oblige de prendre ce que lui avait. R11 : Une autre chose histoire d'un client qui m'avait demandé d'aller coucher avec lui dans un hôtel dont je ne connaissais pas le nom, nous prenons le transport, arrivés au lieu désigner, il n'y avait pas d'hôtel. Il a commencé à chercher comment me fuir, les policiers l'on saisi et il n'avait même pas l'argent pour me payer le transport retour. R9 : Tu peux te rencontrer avec un client qui n'accepte pas l'utilisation du préservatif, un client qui ne te paie pas l'argent comme entendu, d'autres qui cherchent à t'épuiser en doublant même des heures entendues, il y a aussi d'autres qui peuvent vous frapper, etc. R2 : il y a d'autres clients quand vous arrivés pour faire les rapports sexuels, Comme d'habitude nous connaissons la position pour cet	Exploitation du corps, mépris du sacrifice et déconsidération Déviations sexuelles

Vécu quotidien des travailleuses de sexe...

		acte, mais pendant les relations sexuelles, ils vous exigent d'autres positions bizarres et incommodes, exemple, tourner comme ceci, tient-toi debout, etc. Vraiment fatigant.	
		R6 : Après notre convention, arrivant à la chambre il dira que je n'ai pas nécessairement besoin de coucher avec toi, sucer moi seulement le sexe et je veux te donner de l'argent.	

En ce qui concerne le vécu quotidien de ces travailleuses sur les comportements des leurs clients, elles vivent d'une part de l'exploitation du corps, mépris du sacrifice et déconsidération et d'autre d'écarts sexuels.

Encadré 5 : types des clients rencontrés

Question : Avez-vous des clients de sexe masculin seulement ou ceux du sexe féminin comme vous ?

Sous thème	Catégorie	Verbatim	Signification
vécu quotidien dans le travail de sexe	type des clients rencontrés	R1 : Je me souviens un jour j'avais reçu une femme comme cliente me sollicitant de faire avec moi le rapport sexuel, comme j'étais curieuse de voir comment ça se fait, je suis allée et avons procédé à toutes les étapes comme on le fait avec l'homme, sauf en utilisant un instrument semblable au pénis. R3 : Malgré que j'ai besoin d'argent, je ne peux pas accepter de coucher avec une femme comme moi, qu'est-ce qu'elle va faire sur moi ? seulement les hommes.	Lesbiennes sont acceptées en vue d'une expérience de plus sur les rapports sexuels. Préférence portée aux clients homme pour garder la légitimité naturelle.

		R8 : D'après moi, par rapport à aux clients, je n'aime pas de coucher avec les congolais, car ils ont difficile à vous payer et ils payent moins que les étrangers.	Pendant vers les étrangers pour être bien payé.
--	--	--	---

Dans cet encadré, les travailleuses portent choix à trois types de clients pour des raisons bien spécifiques : les lesbiennes en vue d'une expérience de plus sur le rapport sexuel ; les hommes pour garder la légitimité naturelle et les étrangers pour être bien payé.

Sous thème 2 : Attente des travailleuses de sexe

Encadré 6 : Attente des travailleuses de sexe

Question : Qu'attendez-vous de la part de vos clients lors de vos rencontres ?

Sous thème	Catégories	Verbatim	Signification
Attente des travailleuses de sexe	Attente vis-à-vis des clients	R1 : Bien que le but est de rechercher d'argent, j'ai besoin d'avoir un client qui peut même m'épouser ou me trouver un travail qui peut me mettre à l'aise au lieu de continuer à courir le risque de mourir si jeune.	Avoir autre chose à part l'argent comme le mariage, le travail et un environnement familial.
	Attentes envers les membres de famille	R10 : Mais je rêve aussi le mariage. Si je peux trouver une personne qui peut me prendre comme sa femme j'aurais abandonné ce travail parce que je l'exerce suite au manque d'une personne qui peut assurer ma responsabilité. R8 : Pour moi, je suis déjà fatigué avec ce travail. Mais s'il m'arrive d'avoir une personne de bonne foi puisse me proposer le mariage ou le travail. A cet effet,	

		<i>je peux accepter cet esclavagisme.</i> R6 : Si nous sommes en train d'exercer le métier de la prostitution, c'est par manque d'une personne même dans la famille pour vous encadrer et survenir aux besoins élémentaires.	
--	--	---	--

Ce dernier encadré fait remarquer que ça soit auprès des clients qui les fréquentent ou les autres personnes, les travailleuses de sexe préfèrent aussi autre chose que l'argent comme le mariage, le travail et un l'encadrement familial.

IV. DISCUSSION

Nous discuterons respectivement les résultats en rapport avec le profil des répondantes et ceux qui cadrent avec la thématique.

Résultats en rapport avec le profil des enquêtées

Le profil de nos répondantes nous renseigne que 66,67% des travailleuses de sexe sont âgées de 19 – 28 ans ; 50% n'ont pas achevées les études Secondaire ; toutes les travailleuses enquêtées sont Célibataires ; 75% ont une ancienneté de 1 – 5 ans dans ce travail ; 58,33% n'ont pas d'enfants et 75 % n'ont jamais eu une grossesse ; 83,33% habitent la commune de BARUMBU.

Comparativement aux résultats trouvés par Néhémie à PAKA-DJUMA où la majorité des participants se trouvent dans la tranche d'âge de 15 à 25 ans, toutes du sexe féminin, 5 avaient le niveau d'étude primaire et 15 sont sans niveau, parmi elles, 4 sont des femmes mariées contre 16 célibataires [6].

Nous constatons que l'écart des âges n'est pas important, et les autres caractéristiques sont très proches. Ce qui montre que ces travailleuses ont le même les caractéristiques peu importe le coin de la ville qui les séparent.

Résultats en rapport avec l'analyse thématique sur le vécu quotidien des travailleuses de sexe

- La perception du travail de sexe

Dans notre étude, les travailleuses de sexe ont perçu leur travail comme un travail ne comblant pas la joie du cœur, exercé avec mécontentements et chagrin.

L'une des répondantes s'exprime dans ces termes : **R7 :** *D'après moi, par rapport à cette profession, je n'ai pas de joies parce que je ne vis pas, je suis en train de vivre. Chaque jour il faut nécessairement s'exposer pour attendre les clients et vous pouvez vous rencontrer avec un client qui vous épuise la journée, vous êtes triste. Donc, quant à moi je n'ai pas de joies sur cette profession.*

Ceci approuve le sentiment d'humiliation et d'indignation ressentis par les travailleuses de sexe dans le travail de Néhémie [6].

- La représentation du travail de sexe

Les travailleuses de sexe se représentent leur travail comme un métier de survivance et un travail de risque exposant aux infections.

Par contre dans une étude similaire de Néhémie, il démontre que les participantes ont une représentation de leur travail comme un métier qui chosifie l'humain, exposition à toute sorte de sexualité et métier de démuné et qui propage des multiples infections [6].

- Le vécu des comportements de leurs clients

En ce qui concerne le vécu quotidien de ces travailleuses sur le comportement de leurs clients, elles vivent d'une part de l'exploitation du corps, mépris du sacrifice et déconsidération et d'autre la déviation sexuelle.

Les déclarations suivantes approuvent ces résultats **R5 :** *Comme un client qui est venu un jour c'était pour aller réaliser une relation sexuelle avec lui-même dans sa maison. Après avoir entendu du coût qu'il doit me payer nous sommes embarqués pour sa maison de ce que nous sommes entendus. En arrivant à la maison, après avoir couché avec lui, il change le prix convenu et m'oblige de prendre ce que lui avait.* **R11 :** *Une autre chose histoire d'un client qui m'avait demandé d'aller coucher avec lui dans un hôtel dont je ne connaissais pas le nom, nous prenons le transport, arrivés au lieu désigner, il n'y avait pas d'hôtel. Il a commencé à chercher comment me fuir, les policiers l'on saisi et il n'avait même pas l'argent pour me payer le transport retour.* Par contre, dans l'étude de Néhémie, elles ont vécu de la menace de mort et l'incitation à l'assassinat puis la déviation sexuelle et le viol [6].

- Type des clients rencontrés

Les travailleuses portent choix à trois types de clients pour des raisons bien spécifiques : les lesbiennes en vue d'une expérience de plus sur le rapport sexuel ; les hommes pour garder la légitimité naturelle et les étrangers pour être bien payé.

Le choix des étrangers correspond bien avec les déclarations des répondantes de l'étude de Néhémie (op.cit) qui expliquent qu'elles sont à la recherche de l'argent.

- Attente des travailleuses de sexe

Que ça soit auprès des clients qui les fréquentent ou les autres personnes, les travailleuses de sexe préfèrent aussi autre chose que l'argent comme le mariage, le travail et un l'encadrement familial. Ces résultats restent les même que ceux de Néhémie (op.cit).

V. CONCLUSION

Cette étude porte sur « **Vécu quotidien des travailleuses de sexe sur le comportement de clients au quartier Bon Marché (commune de BARUMBU)** ». Deux questions avaient servi de fondation à notre réflexion : Comment les travailleuses de sexe vivent-elles au quotidien le

comportement de clients au quartier Bon Marché ? Quelle est leur attente vis-à-vis de leurs clients ?

Ce travail avait visé de comprendre le vécu quotidien des travailleuses de sexe sur le comportement de leurs clients.

Cette étude inscrite dans le domaine de santé publique, précisément dans la santé sexuelle et de la reproduction avait suivi la méthode d'enquête phénoménologique et la technique d'interview semi structurée face à face.

Après la lecture intégrale des transcriptions des entretiens enregistrés auprès de 12 répondants ; ayant utilisé l'unité d'analyse syntaxique dans un encodage fermé des entretiens, selon une matrice d'analyse des données à quatre colonnes : sous thème, catégories, verbatim et significations ; le thème central retenu était « **le vécu quotidien des travailleuses de sexe sur le comportement de leurs clients** ».

De ce thème central avait découlé deux sous thèmes, à savoir : le vécu quotidien dans le travail de sexe et attentes des travailleuses de sexe.

Vécu quotidien dans le travail de sexe : Après l'analyse catégorielle de ce sous thème, trois catégories ont émergé ainsi que leurs résultats en terme de signification :

- **La perception du travail de sexe :** les travailleuses de sexe perçoivent leur travail comme un Travail ne comblant pas la joie du cœur, exercé avec mécontentements et chagrin.
- **La représentation qu'ont les travailleuses de sexe sur leur métier :** les travailleuses de sexe se représentent leur travail comme un métier de survivance et un travail de risque exposant aux infections.
- **Le vécu des comportements de leurs clients :** En ce qui concerne le vécu quotidien de ces travailleuses sur le comportement de leurs clients, elles vivent d'une part de l'exploitation du corps, mépris du sacrifice et déconsidération et d'autre d'écarts sexuels.
- **Les types des clients rencontrés pendant l'exercice de ce travail :** les travailleuses portent le choix à trois types des clients pour des raisons bien spécifiques : les lesbiennes en vue d'une expérience de plus sur le rapport sexuel ; les hommes pour garder la légitimité naturelle et les étrangers pour être bien payé.
- **Attentes des professionnels de sexe**

L'analyse de ce deuxième sous thème a fait émerger deux catégories, à savoir : les **Attentes vis-à-vis des clients et les Attentes-en vers les membres de famille.**

Que ça soit auprès des clients qui les fréquentent ou les autres personnes, les travailleuses de sexe préfèrent aussi autre chose que l'argent comme le mariage, le travail et un l'encadrement familial.

inédite. Services érotiques : une forme de travail marginalisé. *Déviance et sociales et médicales.*

[3]. Mission Interministérielle pour la Protection des Femmes contre les Violences et la Lutte contre la Traite des Etres Humains, (2010), citée par Omanyondo. (2010). Notes de cours de la méthodologie de la recherche

[4]. PNLS, 2012: Plan stratégique de lutte contre le VIH et le SIDA du secteur de la santé

[5]. Jacques Cellard, 2012 : Les petites marchandes de plaisir

[6]. Néhémie (2017), Expérience et attente des professionnels de sexe du Quartier Paka-Djuma vis de leurs clients, Mémoire de Licence en Sciences infirmières, Université Pédagogique National, Kinshasa, RDC.

REFERENCES

- [1]. www.wikipedia.com. Consulté le 24/04/2018 à 20 :16).
- [2]. Parent C, Bruckert C. (2005). Le travail du sexe dans les établissements de personnes en situation de prostitution rencontrées dans des structures prostituées. stop-violences femmes.gouv.fr N°7 – octobre 2015. Publié en 2005, R.D.C et Kinshasa, consulté le 20 mars 2018 *science et en santé*, Kinshasa, tome I, Mediaspaul,